

A woman with a large, dark, feathered headdress is shown in profile, looking towards the right. She is wearing a dark, high-necked, sleeveless top with a textured, possibly lace or sequined, pattern. The background is a vibrant, abstract, and colorful composition of various shapes and colors, including yellows, greens, blues, and purples, creating a dreamlike or ethereal atmosphere.

ROSALIE HARTOG

Mes Elles



Afaf Robilliard : Contrebasse
Mini Sunnerstam : Violoncelle
Sophie Dutoit : Alto, violon
Rosalie Hartog : Violons, voix

Chansons
écrites et composées
par Rosalie Hartog

LIEN D'ÉCOUTE



<https://rosaliehartog.com/livret-mes-elles>

MES ELLES

Merci à toutes ces rencontres qui m'ont donné des ailes !

Merci à mes grand-mères, mes amis, mon institutrice, la grand-mère d'Alexandre, merci à Oleg, une source majeure d'inspiration musicale.

Merci aux musiciennes échappées, Afaf, Aurore, Leila, Marianne, Maud, Mimi, Sophie et à Xabi pour le son.

Merci à tous ceux qui font vivre l'association Mi dièse.

Merci à la lune et aux grains de sable qui décorent notre terrain de jeu.

Merci à Alexandre pour son précieux soutien au quotidien.

Merci à mes bienfaiteurs et amis Annie, Bram, Christian, Mare, Marie-Claude, Mylène, Nel, Philippe, Pierre, Priscilla, Viviane et Yvette grâce auxquels je poursuis librement mon chemin de création.

Enregistrement : Studio Prado à Paris.

Mixage et mastering : Xabi Pellarini, Studio Laguna Records à Biarritz.

Illustration livret basée sur la peinture acrylique 'Espérance' de Rosalie.

Graphisme : Mi# et IA d'après la peinture 'Espérance'.

Photos : Alexandre Guy.

Production : Midièse

À Jane, Léone et Denise, pour l'éternité...

CANTATE DES ÉCHAPPÉES



En chute libre à la Shinning,
Souvent dupées, gonflées de vie
En équilibre, dopées au ring
Les échappées jouent la partie.
Des mélodies à la Jacques Brel
Pour le destin des étrangers
A faire pousser des arcs-en-ciel
C'est la cantate des exilés.

Un gimmick à la Black Panther
Pour nos cordes bien affûtées
A faire brûler notre colère
C'est la cantate des échappées.
Mais la cantate des exilés
Peut faire sourire, danser, chanter
Et la cantate des grands défis
Peut nous offrir l'infini...

Merci à Bach et à Loyko
De transcender nos existences
Mélancoliques et idéaux
Sont les sujets qui nous font sens.
Des cordes frottées à la Pollock
Pour les enfants forcés, frappés
A faire crier les grands du rock
C'est la cantate des abusés.

Du Maria Rilke à Franck Zappa
Pour débusquer la vérité
Condamnées à chercher la joie
Nous chantons pour les égarés.
Des secondes à la Chosta
A faire trembler tous les non-dits
Pour ce monde trahi mille fois
C'est la cantate des grands défis.

Un peu Lhasa, beaucoup Schubert
Souvent meurtries, abandonnées
Ne ressasse pas le goût amer
Reste en vigie, prêt à vibrer.
Des harmonies à la Hitchcock
Pour un espoir moitié fêlé
A vivre en boucle des amours-choc
C'est la cantate des mal-aimés.

Un gimmick à la Black Panther
Pour nos cordes bien affûtées
A faire brûler notre colère
C'est la cantate des échappées.
Mais la cantate des mal-aimés
Peut faire grandir, rêver d'amour,
Et la cantate des abusés
Peut alléger les cœurs bien lourds.



En pays catalan
Un palais sa maison
Le bougeoir sous l'auvent
Les arbres dans son salon
Fidèle à ses dessins
Le massif des Albères
Qu'elle voit de son jardin
Se mêler à la mer,
Annie soigne son décor,
Le cœur sur la main.

Je l'ai vue travailler
À régler, sans répit
Les battements saccadés
Pour prolonger la vie
Annie, pleine de courage,
Brave seule son quotidien,
Annie, enfant des Vosges,
S'occupe des anciens,
Annie soigne nos cœurs,
Et nous offre le sien.

Elle aime recevoir,
Ses amours, ses amis,
Et donner de l'espoir
Aux âmes « vert de gris »
Je me souviens encore,
Des soirées musicales,
Comme de petits trésors,
Dans nos montagnes Orientales,
Annie soigne nos cœurs,
Et nous offre le sien.

Une pelle à la main
Le jour comme la nuit
Pour déneiger un chemin
Et sauver une vie,
Elle a toujours pris soin
De son entourage,
Après sa vie de médecin
Elle peint des personnages,
Annie dessine nos cœurs,
Et nous offre le sien.

ANNIE

Des bas-reliefs d'Autun
Aux dames de Bourgogne,
C'était les faces d'humains
Que préférerait Léone.
Elle approchait ses mains
Sourire vers les cieux,
De mon visage chérubin
Tout en fermant les yeux

De ses doigts agiles,
Elle pétrie mon visage
Et sa mémoire tactile
Prépare son ouvrage,
Avec l'eau et l'argile,
Elle retrouve les gestes
Pour saisir, de profil,
Ce que mon âme reflète.

Quel plaisir de toucher
Ces visages naissants
Mon buste préféré
N'était pas le président,
Mais celui du moine
Poli par les caresses,
Que brillait d'or son crâne
De beauté, de tendresse.

Les écrits de Léone,
Qui cherche le divin,
Dans la nature de l'homme,
Associé au parfum
Des délicieuses pommes,
Dans le poêle à charbon,
Que la brioche donne...
Qu'il aimerait ça, Pompon !

Léone dans l'humidité
Façonne la désolation d'Edwige,
Avant qu'elle ne se fige.

Sur un plateau
De Côte d'Or
Entre un taureau
Et Loiseau... mort,
A côté de l'ours polaire
Vivent encore
Les œuvres de ma grand-mère...

Léone



Elisha

Je nous ^{écrit} chante ce poème, de mon cœur d'enfant
 Pour ^{la} dire ce "je t'aime", qu'on ^{écrit} écrit aux mamans
 Ma maîtresse d'autrefois, transmettait patiemment
 Des choses qui ne s'oublient pas, des moments importants.

Une belle chevelure rousse, saupoudrée de craie
 Comme la crête du Néolous, quand l'hiver arrivait
 Un sourire radieux, elle aimait le grand air
 Et rendait merveilleux, mon horizon scolaire.

Les jundis, comme une fête, venait l'enfant sans parole
 Un autre jour c'était le poète qu'on accueillait à l'école
 Nos différences sublimes nous faisaient riches et joyeux
 La présence attentionnée rendait l'approchissage heureux.

Et mes peurs face à ce monde se sont adoucies
 Et mon âme vagabonde s'est posée dans son nid
 Elisha, Elisha, dépose sur mes doigts
 Des graines de poésie.

Et quatre heures et demie, ça sonne, je n'entendais pas.
 Et cinq heures, plus personne, je ne le voyais pas.
 Et six heures, c'est l'instant où je posais mon pinceau,
 Elle me laissait le temps... de finir mon tableau.

Entre la littérature, l'histoire et la cabul
 Se glissait la nature, les fleurs, les libellules
 Avec nos sacs à dos, à petits pas derrière elle
 Nous grimpâmes assez haut, on touchait presque le ciel!

Et mes peurs face à ce monde se sont adoucies
 Et mon âme vagabonde s'est posée dans son nid
 Elisha, Elisha, répond à mes "pourquoi?"
 Avec beaucoup d'esprit...

Elle était mon modèle au cœur bon et patiente,
 Elle me donnait des ailes pour être plus consciente,
 Le goût d'être responsable, libre et autonome,
 Un guide véritable pour toute ma vie de femme.

Et mes peurs face à ce monde se sont adoucies
 Et mon âme vagabonde s'est posée dans son nid
 Elisha, Elisha, toujours avec moi
 Loyale et généreuse,
 Inspiratrice précieuse.

novembre 2023

Rosalie





*Un regard bleu-gris couvert d'un grand chapeau
Une belle jeune femme sur cette unique photo
Seuls des souvenirs en pointillés de ses enfants
Serrant fort dans leurs cœurs les bons moments.
Elle cousait des chemises, faisait de délicieux repas
Douce et gentille et c'est tout ce qu'on saura.
Dans des temps obscurs elle préféra vivre au grand jour
Au lieu de se cacher derrière un mur.
Jane, je ne l'ai pas connue du tout
Ma grand-mère Jane,
Elle a pris un train
Elle n'est jamais revenue
Ma grand-mère d'Amsterdam.
Moi, je l'imagine écrivant des poèmes d'amour
À les chanter en dansant jusqu'à son dernier soupir
Les barbelés s'envolent en papillons dorés.*

Jane

La Lune Bleue

Tu la vois ? elle se penche sa frimousse
Soleil bleu ou nuit blanche ou bien rousse
Tu la vois de tes yeux Thelonicus ?
Dessine la lune bleue quand elle tousse.

Passe-t-elle son temps à observer la terre ?
N'y voit-elle que des gens rouges, noirs, bleus, jaunes, blancs, verts ?
Pense-t-elle souvent à préférer se taire
Quand elle voit les tourments des couleurs primaires ?

Voit-elle aussi l'espoir de tous ces hommes et ces femmes
Qui se battent pour protéger la flamme
De notre arc-en-ciel de lumières ?



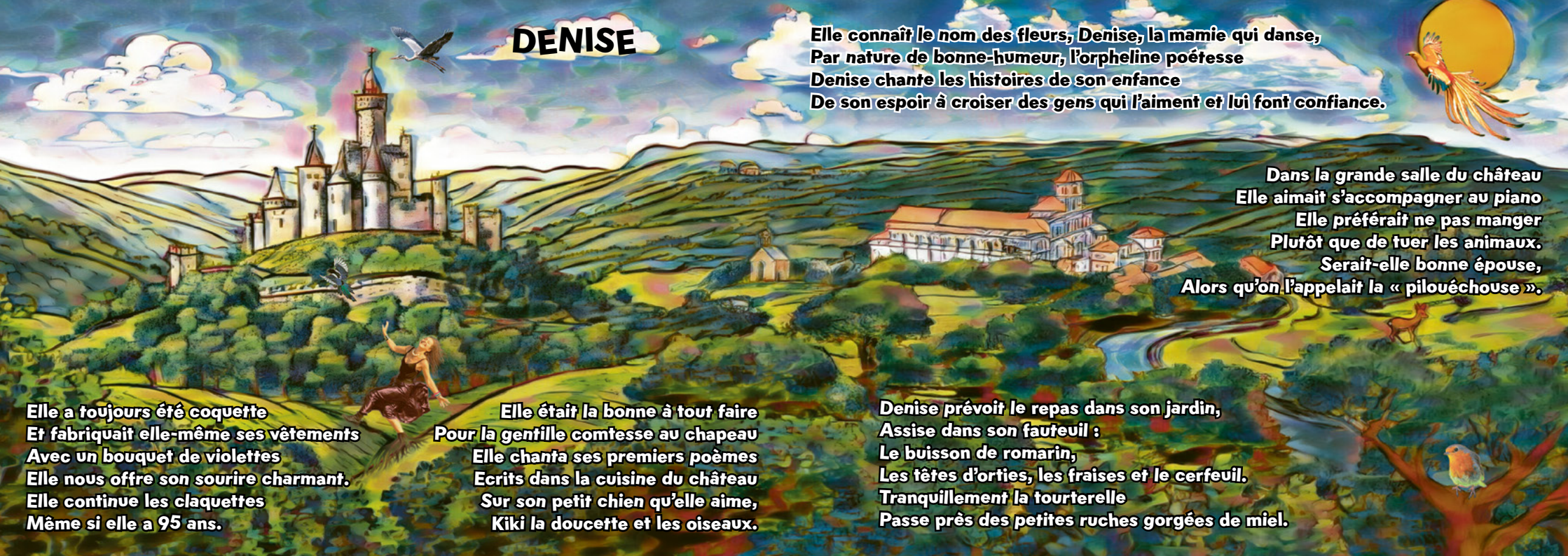


Lautary-Bach

«Lautary» d'Oleg PONOMAREV

Extrait du concerto pour 2 violons en ré mineur de Jean-Sébastien BACH

Arrangements de R. HARTOG



DENISE

Elle connaît le nom des fleurs, Denise, la mamie qui danse,
Par nature de bonne-humeur, l'orpheline poétesse
Denise chante les histoires de son enfance
De son espoir à croiser des gens qui l'aiment et lui font confiance.

Dans la grande salle du château
Elle aimait s'accompagner au piano
Elle préférerait ne pas manger
Plutôt que de tuer les animaux.
Serait-elle bonne épouse,
Alors qu'on l'appelait la « pilouéchouse ».

Elle a toujours été coquette
Et fabriquait elle-même ses vêtements
Avec un bouquet de violettes
Elle nous offre son sourire charmant.
Elle continue les claquettes
Même si elle a 95 ans.

Elle était la bonne à tout faire
Pour la gentille comtesse au chapeau
Elle chanta ses premiers poèmes
Ecrits dans la cuisine du château
Sur son petit chien qu'elle aime,
Kiki la doucette et les oiseaux.

Denise prévoit le repas dans son jardin,
Assise dans son fauteuil :
Le buisson de romarin,
Les têtes d'orties, les fraises et le cerfeuil.
Tranquillement la tourterelle
Passe près des petites ruches gorgées de miel.

Siffle un coup de griffe aiguisé comme un canif, Crisse sur l'asphalte et craque sur la glace...

De l'air, de l'espace
Dehors ça dérape
Mais où est donc ma place
Quelque chose m'échappe.
Ma tête est une spirale
Et mes oreilles grésillent
Mes pensées en cavale
Et le sol vacille...

Mes peurs bien armées
Nourrissent la tempête
Quand je m'accroche aux branches
Ça déclenche l'avalanche.
Je danse vers mes limites
Mes contours s'effritent
Cogne, grince ma vie
Je m'oublie...

J'essaie d'apprivoiser
Ce petit grain de sable
Encore trop affûté
Ce n'est pas raisonnable.
Il me surprend, me renverse
Me donne soif d'absolu
Où est ma tendre paresse ?
Je suis bientôt perdue !

Un si p'tit grain de sable
Détraque la machine
Bien trop huilée et stable
Attaque à la racine.
Comme un grain de folie
Un refrain dans ma tête
Une furieuse envie
Que rien ni personne n'arrête !

GRAIN DE SABLE



MARATHON GIRL

ECHAPPÉE

DU PELOTON

Pour une place
A l'abri.

Marathon en talons
Démarré par un sprint
Dans mes sexy baskets
Je cours d'école en cours de chant
Je cours couvrir seule les enfants
Je cours longtemps à court d'argent
Je cours aux dîners arrangés
Je cours aux mariages obligés
Je cours loin de moi mes envies
Je cours je n'ai plus peur de rien
Je cours en chasse d'un bon moment
Je cours toujours après les gens
Je cours consoler un frangin
Je cours j'en oublie mon chemin
Je cours en urgence à l'instinct
Je cours après quoi ?!?!!!

CERNÉE

Épuisée

JE ME REND !

MAIS OÙ ?

A qui ?

Lâchons !

NOS

CHRONO-
MAÎTRES !

- 
1. CANTATE DES ÉCHAPPÉES
 2. ANNIE
 3. LÉONE
 4. ÉLISHA
 5. JANE
 6. LUNE BLEUE
 7. LAUTARY-BACH
 8. DENISE
 9. GRAIN DE SABLE
 10. MARATHON GIRL

WWW.ROSALIEHARTOG.COM



*Mission
Production*

Juillet 2025

2ème édition limitée à 100 exemplaires

SCPP

SOCIÉTÉ CIVILE DES PRODUCTEURS
PHONOGRAPHIQUES